

SERGEANT GEORGES MULLER



FUSILIER MITRAILLEUR

172^E RI, 51^E RI, 65^E RI

-1913-1918-



PRÉAMBULE

Dossier de parrainage du sergent Georges MULLER proposé à l'École Nationale des Sous-officiers d'Active de Saint-Maixent-L'École pour parrainer une promotion de jeune chef.


Ce document est finalisé en janvier 2022, après plus d'un an et demi de recherche et de classement d'informations et d'archives.

Ce dossier a été mis en forme par la famille MULLER pour rappeler et honorer la mémoire du sergent Georges MULLER, afin qu'il puisse servir de guide aux jeunes générations qui s'engagent dans le métier des armes, et participer au rayonnement du corps des sous-officiers de l'armée de terre.

Après le regroupement d'informations au sein de notre famille, les recherches se sont poursuivies auprès de différents organismes et communes :

- les archives départementales du Doubs, du Territoire de Belfort
- les archives départementales de la Marne
- la commune de Bouclans dans le département du Doubs
- les communes de Reims et de Tinquieux dans le département de la Marne
 - les archives militaires de Pau
 - les archives militaires de Caen
- l'association du souvenir français, M^{me} Noëlle ANDRÉ présidente du comité de Bouclans-Roulans et M. Michel CHAUFFET sympathisant
- l'association franc-comtoise des anciens combattants, M. Georges MAGNIN président de la section des anciens combattants et sympathisants de Bouclans

Point de contact : 06 72 11 04 37

 **Adjudant NICOLAS MULLER**
Chef de section Pionniers
13RG / Espace d'Entraînement de Niveau 2 du Valdahon

Quartier Galliéni
25800 VALDAHON
Tél : 03 81 26 76 35 / PNIA : 863 253 7635
nicolas-l.muller@intradef.gouv.fr
[Lien vers le site du 13RG/EEN2](#)

SOMMAIRE

1.) Sergent Georges MULLER

- 1.1) Biographie et carrière militaire
- 1.2) Corps d'affectations et matricules
- 1.3) Campagne
- 1.4) Champs de batailles
- 1.5) Décorations
- 1.6) Citations personnelles
- 1.7) Citations collectives du 65^e régiment d'infanterie à l'ordre de l'Armée et du Corps d'Armée
- 1.8) Frères engagés dans la grande guerre

2.) Parcours du sergent Georges MULLER de 1913 à 1918

- 2.1) Lieux

3.) Portraits et cartes postales

4.) Documents militaires

- 4.1) Feuilles d'observations des hôpitaux temporaires numéro 1 de Verdun et de Martigny
- 4.2) Carte personnelle du général de MAUD'HUY commandant le 11^e corps d'armée
- 4.3) Lettre du lieutenant TÉTRE du 65^e régiment d'infanterie
- 4.4) Acte de décès
- 4.5) Médaille militaire avec citation
- 4.6) État signalétique et des services
- 4.7) Constitution d'une section d'infanterie en 1914 et 1916

5.) Le sergent Georges MULLER au sein du 172^e RI

- 5.1) 1913 à la mobilisation
- 5.2) Alsace 1914
- 5.3) Bois d'Ailly (Meuse) 1914-1915

6.) Le sergent Georges MULLER au sein du 51^e RI

- 6.1) Beauséjour 1915
- 6.2) Woëvre 1915
- 6.3) Tranchée de Calonne 1915
- 6.4) Les Éparges 1915
- 6.5) Ravin de Sonvaux 1915
- 6.6) Mouilly 1915
- 6.7) Champagne 1915

7.) Le sergent Georges MULLER au sein du 65^e RI

- 7.1) La Champagne 1915
- 7.2) Verdun 1916
- 7.3) Thiaumont 1916
- 7.4) Vaux Chapitre 1916
- 7.5) Douaumont, Bezonvaux 1916
- 7.6) Louvemont, côte du Poivre 1917
- 7.7) L'offensive d'avril, Chemin des Dames et l'attaque de la Malmaison 1917
- 7.8) Reims 1918

8.) Lieux de mémoire

- 8.1) Nécropole nationale de Sillery
- 8.2) Monuments aux morts de la commune de Bouclans
- 8.3) Monument aux morts de la commune de Vaclusotte
- 8.4) Sépulture du cimetière de Bouclans

9.) Annexes

- État signalétique et des services de Lucien MULLER
- État signalétique et des services de Ernest MULLER
- État signalétique et des services de Ernest MULLER (retombe relevée)
- La grande mutation de l'infanterie 1915-1918
- Les dates et les chiffres de la grande guerre

1) SERGENT GEORGES MULLER

(1893-1918)



1.1) Biographie et carrière militaire :

Georges Léon Lucien MULLER est né le 08 octobre 1893 à Voujeaucourt, petite commune située à neuf kilomètres de Monbéliard dans le département du Doubs en bordure de la frontière Suisse. Fils de Alix MULLER et de Léa PARENT tous deux agriculteurs, résidant à Montandon puis à Vaclusotte, il est l'aîné d'une fratrie de neuf garçons et exerce la profession de bûcheron.

Appartenant à la classe 1913, il est incorporé le 20 novembre (matricule du recrutement : 1324) au 172^e régiment d'infanterie de Belfort (régiment de la défense mobile de la place de Belfort) et effectue son service militaire jusqu'au début de la grande guerre.

L'Allemagne déclare la guerre à la France le 03 août 1914, le 172^e RI est l'un des premiers régiments à contrer l'offensive allemande. Georges et ses camarades prennent part au début des combats le 08 août sur le plateau de Rixheim à Mulhouse contre un ennemi dix fois supérieur en nombre où ils tiendront tête pendant un jour et une nuit à une contre-attaque furieuse. Puis ils participent activement à différents coups de main et charges répétées dans la région de Saint-Mihiel et dans la forêt d'Apremont pour arrêter les progrès de l'ennemi sur la Meuse.

Affecté au 51^e régiment d'infanterie le 20 mars 1915, au sein de son unité, George occupe les tranchées de la Woëvre devant Riaville. Mi-avril, le régiment attaque avec abnégation pour s'emparer des tranchées et du village de Marchéville, les offensives se heurtent à la puissance allemande, les pertes sont lourdes (166 tués - 561 blessés - 103 disparus) et les résultats ne répondent ni aux sacrifices ni à la somme d'héroïsme de cette bataille. Puis se déroulent, dans les bois situés dans la clairière de Mouilly, une série d'opérations très dures où le 51^e RI se dépense sans compter. L'acharnement est égal des deux côtés, mais après diverses alternatives, le régiment finit par imposer sa volonté à l'adversaire et le 05 mai la

ligne est stabilisée. Au cours de ces violents combats, Georges est blessé par balle le 01 mai dans la tranchée de Calonne (plaie pénétrante de la région frontale gauche avec des troubles visuels). Admis à l'hôpital temporaire numéro 1 de Verdun le 01 mai puis à l'hôpital temporaire de Martigny le 17 mai, il en sort le 29 juin et reprend du service au sein du 51^e RI. Débarqué à Somme-Tourbe le 28 septembre et engagé face à la tranchée de la Vistule, le régiment essuie des bombardements extrêmement violents. Travaillant beaucoup et participant aux attaques de Tahure et de la Butte au nord de ce village, ravitaillée difficilement et souffrant surtout de la soif, la troupe a fourni un magnifique effort.

Affecté au 65^e régiment d'infanterie le 09 octobre 1915, Georges prend part au combat avec son nouveau bataillon pour attaquer d'importantes positions ennemies et enlève de haute lutte Le Trapèze et la Courtine en capturant de nombreux prisonniers.

En avril 1916, le régiment embarque ensuite à Saint Hilaire au Temple pour se rendre à Sainte Menehould puis se dirige par étapes sur Verdun. C'est là que le 65^e RI doit rester en place huit mois, Georges monte en ligne peu de jours avant que l'ennemi commence sa puissante action offensive en direction de Froide Terre et Fleury. Les bataillons sont successivement engagés au nord de la ferme Thiaumont où ils résistent à de furieuses attaques allemandes, si bien que l'ennemi tente ailleurs la percée qu'il n'a pas pu obtenir sur les lignes du régiment. Alerté le 03 août 1916, alors qu'ils se disposaient à occuper un secteur des Hauts de Meuse, les bataillons vont prendre position dans le bois Fumin à l'est du ravin des Fontaines. C'est l'époque des offensives sur Souville, et l'ennemi qui a échoué le 05 reprend dès le 06 au petit jour son formidable bombardement. Pendant dix heures, il écrase sans arrêt du feu de ses canons lourds la ligne de trous d'obus où se terre l'infanterie.

15h30 l'attaque se déclenche, mais tous ceux qui sont par miracle encore vivants se dressent, toutes les mitrailleuses qui ne sont pas ensevelies ouvrent le feu et les vagues d'assaut sont fauchées par deux fois. Pendant neuf jours, le régiment, décimé, résistera sous un feu écrasant à toute poussée de l'adversaire et cela dans des trous d'obus sans abri, sous un soleil de plomb, presque sans ravitaillement et sans eau. Ceux qui descendirent le 14 avaient des faces de cadavres.

Le 65^e RI laissait à Vaux Chapitre la moitié de son effectif, Georges sortira sain et sauf de cette bataille.



Du 20 novembre au 14 décembre, le régiment occupe le secteur de Douaumont qu'il organise pour l'offensive du 15 décembre.

Du 15 janvier au 15 février 1917, le 65^e RI tient Louvemont et la côte du Poivre par des températures telles qu'il est impossible de creuser une tranchée, tellement le sol est durci par la gelée.

Georges quitte définitivement la région de Verdun pour se rendre au camp de Mailly. Après un mois d'instruction, le régiment gagne par étapes les environs de Meaux pour être engagé dans la bataille de l'Aisne et du Chemin des Dames. Georges débarque en automobile le 27 mars au sud de Soissons.

Le 30 mars, l'ordre est donné d'enlever les avancées de la ligne Hindenburg au niveau de Vauxaillon. Accueilli par des feux violents de mitrailleuses qui balayent littéralement le plateau et après de lourdes pertes, le 65^e RI s'empare de la cote 150, des Aubes Terres, de 10 mitrailleuses et fait une soixantaine de prisonniers.

Les bataillons prennent position le 29 avril dans le secteur de la Bovelles, l'attaque est donnée contre les troupes d'élite du 4^e régiment de la garde. Sous un feu d'enfer, les pertes ne diminuent pas l'ardeur de l'attaque. Après de furieux corps à corps, un tunnel à trois entrées est pris à l'ennemi puis le rebord nord du plateau est atteint par les bataillons. Georges et ses camarades auront dans



cette bataille fait soixante prisonniers, récupéré plusieurs mitrailleuses et un canon revolver. Le régiment est relevé, après un repos à Cuvilly dans la région de Lassigny, il occupe un secteur devant Saint-Quentin. Le séjour est marqué le 18 juillet par une forte attaque allemande.

Désigné pour prendre part à l'offensive de la Malmaison, le 65^e RI gagne les bords de l'Aisne. Pendant huit jours, sous des bombardements incessants d'obus à gaz, les unités sont mises à la disposition de l'artillerie. La troupe fait besogne d'artilleur, intéressée et presque amusée par cette tâche nouvelle. Au sein du 65^e RI, Georges et ses frères d'armes quittent le XI^e corps d'armée pour rejoindre la 134^e division aux environs de Reims. Ils laissent derrière eux la réputation d'un régiment d'élite.

En décembre 1917, ils montent en secteur aux Cavalier de Courcy et repoussent plusieurs tentatives de raids ennemis sur leurs tranchées.

Pendant les cinq premiers mois de 1918, le régiment tient le secteur nord-est de Reims, tour à tour attaqué, la ville de Reims est furieusement bombardée, incendiée et inondée d'obus à gaz. En quelques jours les canons détruisent ce qu'ils n'avaient pas démoli en quatre ans. La troupe allemande attaque à de très nombreuses reprises pour s'emparer de la ville de Reims, appuyée par de violent bombardement (minens de gros calibre, bombes à gaz, obus explosifs, obus toxiques). Georges et son régiment de vaillants guerriers, décidés et braves, repoussent et rejettent l'ennemi sur tout le front. Ils pourront par la suite revendiquer hautement leur part glorieuse dans la défense de la ville, c'est le dernier et le plus puissant effort allemand sur Reims.

Le 10 juillet 1918, après quatre années de guerre et de batailles acharnées, Georges est « tué à l'ennemi » à son poste de combat devant Tinquieux lors des dernières contres attaques allemandes sur la ville de Reims dans la Marne.

D'août 1914 à juillet 1918, ce dernier aura été engagé dans les batailles de la grande guerre, sur les territoires du Haut-Rhin, de la Meuse, de la Meurthe-et-Moselle, de la Marne, et de l'Aisne. Actuellement, nous avons répertorié cinq lieux pour perpétuer et honorer la mémoire de Georges au côté de quelques-uns de ses frères d'armes, ses frères et ses parents : la nécropole nationale de Sillery dans le département de la Marne, trois monuments aux morts et une sépulture familiale dans le département du Doubs.

1.2) Corps d'affectations, grades et matricules :

George est incorporé le 20 novembre 1913 au 172^e RI, il sera nommé caporal le 29 juin 1916 au sein du 65^e RI, puis il se verra attribuer le grade de sergent le 16 décembre de la même année. Georges prendra ensuite les fonctions de chef de section début janvier 1918.

172^e Régiment d'infanterie



Matricule : 2886

51^e Régiment d'infanterie



Matricule : 9771

65^e Régiment d'infanterie



Matricule : 11.676

1.3) Campagne :

Georges a fait campagne contre l'Allemagne du 02 août 1914 au 10 juillet 1918.

1.4) Champs de batailles :

Alsace, Mulhouse, Plateau de Rixheim, Thann, Altkirch, Meuse, Région de Saint-Mihiel, Forêt d'Apremont, Bois d'Ailly, Les tranchées de la Woëvre, Riaville, Marchéville, Tranchée de Calonne, Secteur de Sonvaux, Mouilly, Champagne, Tranchée de la Vistule, Le Trapèze, La Courtine, Tahure, Mont sans-nom, Verdun, Froideterre, Fleury, Ferme de Thiaumont, Bois de Vaux-Chapître, Fort de Souville, Woëvre, Douaumont, Bezonvaux, Louvemont, Côte du Poivre, Aisne, Secteur St Quentin, Cote 150, Aubes-terres, La Malmaison, Ravin de Vauxaillon, Chemin des Dames, Ravin de la Bovelle-ferme du Poteau d'Ailles, Marne, Secteur de Reims, Cavaliers de Courcy, Le Linguet, Germigny, Ferme de Constantine.

1.5) Décorations :



Médaille militaire



Croix de guerre

1.6) Citations personnelles :

Cité à l'ordre de la Brigade n°45 du 29 juin 1916 :

« A été volontairement et courageusement chercher le corps de son officier tué et tombé à côté d'une mitrailleuse ennemie »

Secteur Thiaumont, Vaux Chapitre, juin 1916

Cité à l'ordre du Régiment n°340 du 25 mai 1917 :

« Très bon sous-officier. S'est particulièrement distingué au cours des opérations du 5 au 8 mai 1917 et a, par son sang-froid et son courage, contribué puissamment à l'échec de plusieurs contre-attaques ennemies »

Secteur de la Bovel, Chemin des Dames, mai 1917

Cité à l'ordre du Corps d'Armée n°286 du 07 août 1917 :

« Fusilier-mitrailleur d'une très grande bravoure. Le 18 juillet 1917, une équipe de F.M, ayant été détruite par un obus, a pris le fusil et s'est porté lui-même sur le talus pour arrêter les assaillants, donnant à tous le plus bel exemple »

Secteur de Saint-Quentin, juillet 1917

Cité à l'ordre de la Division n°195 du 03 octobre 1917 :

« Volontaire comme chef de groupe d'incursion, s'est résolument porté à l'assaut d'un petit poste fortement occupé par l'ennemi et défendu par des mitrailleuses et des défenses accessoires intactes. A donné à ses hommes un bel exemple de courage et de bravoure »

Secteur de la Malmaison, octobre 1917

Cité à l'ordre de l'Infanterie Divisionnaire n°31 du 15 janvier 1918 :

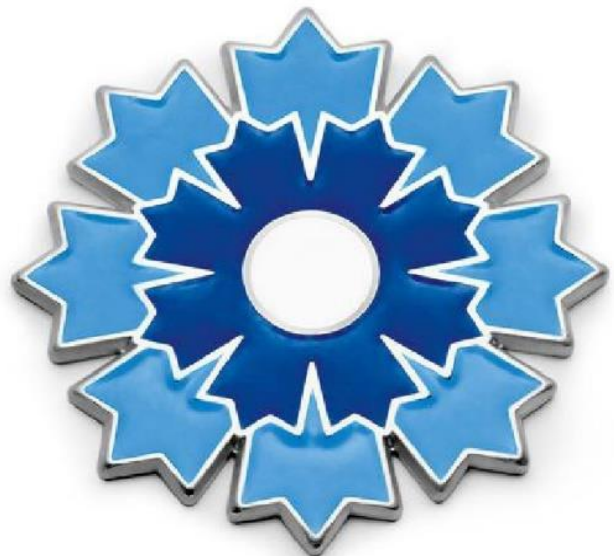
« Chargé de remplir pour la 1^{ère} fois les fonctions de chef de section de Stockes, s'est acquitté de sa mission avec un courage et une conscience au-dessus de tout éloge. Malgré la violence de la réaction ennemie, a dirigé l'exécution de ses tirs avec une précision qui a grandement contribué au succès de l'opération du 12 janvier 1918 »

Secteur Nord-Est de Reims, janvier 1918

Citation à l'ordre du Corps d'Armée n°57 du 21 juillet 1918 :

« Sous-officier d'un courage et d'une conscience au-dessus de tout éloge. A trouvé une mort glorieuse lors de l'exécution d'un coup de main sur les lignes ennemies »

Secteur de Reims, juillet 1918



1.7) Citations collectives du 65^e régiment d'infanterie à l'ordre de l'Armée et du Corps d'Armée (1917-1918) :

Citation du 65^e Régiment d'Infanterie à l'ordre du Corps d'Armée :

« Entré en ligne après de dures fatigues, a immédiatement pris un contact étroit avec l'ennemi. Pendant deux jours et trois nuits, a progressé sans un instant d'interruption, a exécuté brillamment deux attaques de vice force et conquis tous ses objectifs, malgré une résistance acharnée de l'ennemi. »

Chemin des Dames, avril 1917

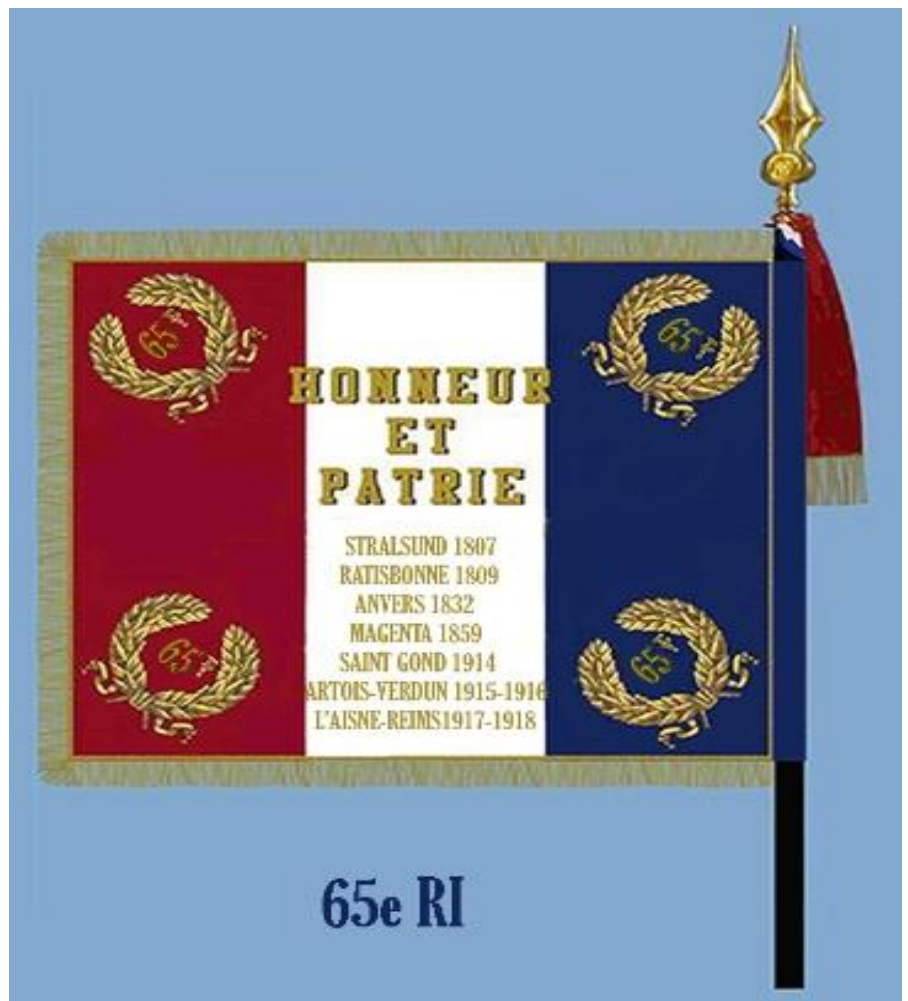
Citation du 65^e Régiment d'Infanterie à l'ordre du Corps d'Armée :

« Sous les ordres du lieutenant-colonel PROUZERGUE, s'est portée à l'attaque de positions ennemies très fortement organisées avec un élan superbe, et a conquis ses objectifs. Contre-attaqué vigoureusement, a maintenu presque tous ses gains. Pendant 48 heures, a lutté avec acharnement et a réussi à s'établir solidement sur la position importante enlevée à l'ennemi. »

Chemin des Dames, mai 1917

Citation du 65^e Régiment d'Infanterie à l'ordre du Corps d'Armée :

« Le 65^e quitte le XI^e corps d'armée avec lequel il a combattu depuis le début de la guerre. Il emporte les souvenirs glorieux de Maissin, d'Hébuterne, de Thiaumont, de Vauxaillon, du Chemin des Dames, où il a montré sa vaillance et illustré son drapeau. Hier encore, n'étant pas désigné pour prendre part à l'attaque de la Malmaison comme fantassins, les braves du 65^e se faisaient canonniers et méritaient les applaudissements de leurs camarades de l'artillerie.



*Au XI^e corps, le 65^e laisse la réputation d'un régiment d'élite, cette réputation il s'en montrera toujours digne. Partout où la France l'appellera il saura accroître son patrimoine de gloire. »
Bataille de la Malmaison, octobre 1917*

Éloges adressés au Régiment par le général commandant la Division :

*« Le général porte à la connaissance des états-majors et troupes de la division, la conduite héroïque des unités du 65^e régiment d'infanterie, qui ont, dans une incursion profonde, atteint la 4^e tranchée ennemie, ont tué de nombreux Allemands, détruit 11 abris pleins d'hommes qui refusaient de se rendre et ont ramené 5 prisonniers et une mitrailleuse.
Secteur Nord-Est de Reims, mars 1918*

Citation du 65^e Régiment d'Infanterie à l'ordre de l'Armée :

*« Régiment d'élite, déjà cité à l'ordre de l'armée, pour sa belle tenue au feu et sa discipline impeccable. En ligne, depuis quatre mois et demi, aux lisières d'une ville continuellement bombardée et incendiée, a été retiré de son secteur pour être engagé au point le plus critique du front, et y créer de haute lutte une nouvelle position.
S'est particulièrement distingué sous le commandement énergique et calme du lieutenant-colonel PROUZERGUE dans l'accomplissement de cette mission, et a réussi, après avoir subi une intense préparation d'artillerie, à briser de violents assauts et à rétablir, par de fougueuses contre-attaques à la baïonnette l'intégralité de son front. »
Secteur Nord de Reims, juin 1918*

Citation du 65^e Régiment d'Infanterie à l'ordre de l'Armée :

*« Régiment d'élite déjà plusieurs fois cité à l'ordre de l'armée pour sa vaillance, sa discipline et sa belle défense de la ville de Reims, convoitée par l'ennemi. Surmontant la fatigue et les épreuves d'un séjour de six mois dans un secteur très dur, ne perd aucune occasion de mordre sur l'ennemi et de la refouler.
Vient encore sous le commandement du lieutenant-colonel POUZERGUE de reprendre sur toute l'étendue du front, de son secteur, par une série de brillants combats, où il a de nouveau affirmé son aptitude manœuvrière et son beau mordant, un profondeur de terrain allant de deux à quatre kilomètres, libérant cinq villages, tuant à l'ennemi plusieurs centaines d'hommes, et lui capturant des prisonniers et un butin important, de nombreux fusils, un stock considérable de munitions d'infanterie et d'artillerie, plusieurs mitrailleuses, trois minenwerfers, deux camions automobiles.
A maintenu toutes les positions conquises en dépit des furieuses contre-attaques ennemies. »
Secteur Nord de Reims, août 1918*

1.8) Frères engagés dans la grande guerre :

Lucien Justin Alix MULLER (1895-1994)

Né le 11 janvier 1895 à Voujeaucourt, cultivateur et résidant à Vaclusotte dans le Doubs, il est incorporé au 60^e régiment d'infanterie le 16 décembre 1914 (matricule du recrutement : 2318). Nommé caporal le 14 mars 1916, il servira au 60^e régiment d'infanterie (matricule 10.772) et au 42^e régiment d'infanterie (matricule 12.817).

Blessé le 17 avril 1917 à Berméricourt dans la Marne par un éclat d'obus à la tête, Lucien reste inanimé sur le champ de bataille. Suite à l'avancée des troupes allemandes sur les lignes françaises, Lucien est récupéré et pris en charge par l'armée allemande puis soigné par des religieuses. Il reste prisonnier en captivité au Lazaret de Trèves puis à Limbourg en Allemagne, Lucien est rapatrié sur le sol national le 09 décembre 1918, il reprend le service au sein de son régiment.

Évacué du front et rayé des contrôles du corps le 31 juillet 1919, il est réformé temporairement puis définitivement par les commissions de réforme de Besançon et de Belfort (séquelles de fracture de la branche montante gauche du maxillaire inférieur, écart inter-dentaire de 1 cm, paralysie faciale à gauche, diminution de l'acuité auditive à gauche), Lucien se verra attribuer une pension temporaire puis définitive de 55 %.

-Lucien a fait campagne contre l'Allemagne du 16 décembre 1914 au 31 juillet 1919.

-Il est fait prisonnier en captivité au Lazaret de Trèves puis à Limbourg du 17 avril 1917 au 09 décembre 1918.

-Cité à l'ordre de la Brigade n°48 : « *Belle attitude au feu a montré en plusieurs occasions le mépris du dangers* »

-Médaille militaire, Croix de guerre.

Ernest Louis Henri MULLER (1896-1948)

Né le 13 avril 1896 à Blanchefontaine, cultivateur et résidant à Vaclusotte dans le Doubs, il est incorporé au 44^e régiment d'infanterie le 08 août 1916 (matricule du recrutement : 2296).

-Ernest a fait campagne contre l'Allemagne du 08 août 1916 au 16 septembre 1919

-Cité à l'ordre du régiment n°126 du 05 août 1918 : « *Soldat très courageux et très brave. Le 18 juillet 1918 s'est vaillamment porté à l'avant d'une position ennemi fortement organisée, s'y est maintenu après avoir causé de grandes pertes à l'ennemi* »

-Croix de guerre.

2) PARCOURS DU SERGENT GEORGES

MULLER DE 1913 A 1918

2.1) Lieux :

Détail des lieux de transits, de batailles, d'instructions et de repos :

<u>RGT</u>	<u>DATES</u>	<u>LIEUX</u>	<u>DÉPARTEMENTS</u>
172° RI	20 novembre 1913 à juillet 1914	Caserne Béchaud, 172° RI, Belfort, (instruction)	Territoire de Belfort
	08 août 1914	Mulhouse	Haut-Rhin
	09 août 1914	Plateau de Rixheim	
		Région de thann, Altkirch	
	29 septembre 1914	Région de Saint-Mihiel	Meuse
		Forêt d'Apremont	
		Bois d'Ailly	
		Secteur de Veho-Reillon	Meurthe-et-Moselle
51° RI	20 mars 1915	Herpont (se reforme et se repose)	Marne
	22 au 30 mars 1915	Possesse (se reforme et se repose)	
	31 mars 1915	Le châtelier, Givry-en-Argonne	
	01 au 02 avril 1915	Évres	Meuse
	03 avril 1915	Senoncourt-les-Maujouy	
	04 avril 1915	Haudainville	
	05 au 07 avril 1915	Sommeuse	
	08 et 09 avril 1915	Manheulles, Ronvaux, Haudiomont	
	10 et 11 avril 1915	Tranchées de la Woëvre, Riaville	
	12 au 14 avril 1915	Tranchée de Marchéville	
		Marchéville-en-Woëvre	
	15 avril 1915	Manheulles, Haudiomont	
	17 au 24 avril 1915	Caserne Marceau à Verdun	
	25 avril 1915	Sommeuse	
	25 avril au 01 mai 1915	Rupten-Woëvre, Clairière de Mouilly	
		Tranchée de Calonne, Forêt de Mouilly	
	01 au 16 mai 1915	Hôpital temporaire numéro 1 de Verdun	
	17 mai au 29 juin 1915	Hôpital temporaire de Martigny	
	30 juin au 07 juillet 1915	Glorieux, Regret (se reconstitue et se repose)	Meuse
08 au 14 juillet 1915	Secteur de Sonvaux		

51^e RI	14 juillet 1915	Camp Romain	Meuse
	15 juillet 1915	Sommedieuse	
	17 au 20 juillet 1915	Les Trois-Jurés	
	21 juillet 1915	Camp de la Béholle	
	22 juillet 1915	Belleville-sur-Meuse	
	01 août 1915	Sommedieuse	
	02 août au 26 septembre 1915	Secteur de Mouilly	
		Ambly-sur-Meuse	
	27 septembre 1915	Sommedieuse	
	28 septembre 1915	Embarque en camion à Dugny-sur-Meuse	
		Débarque à Somme-Tourbe	
	29 septembre 1915	Perthes-lès-Hurlus	Marne
	30 septembre au 09 octobre 1915	Tranchée de la Vistule, Tahure	
65^e RI	10 octobre 1915	Le Trapèze	Marne
	24 octobre 1915	La Courtine	
	04 novembre 1915	Vitry le François	
	04 décembre au 18 avril 1916	Secteur de Tahure	
	08 au 21 mai 1916	Mont Sans Nom	
	27 mai 1916	Embarque à Saint Hilaire au temple	
		Débarque à Sainte Menehould pour se diriger par étapes sur Verdun	
	11 au 23 juin 1916	Ferme de Thiaumont	Meuse
	03 août 1916	Secteur des Hauts de Meuse	
	05 au 14 août 1916	Bois Fumin, Ravin des fontaines	
		Fort de Souville	
	Septembre et octobre 1916	Secteur de Bonzée, Haudiomont, Mesnilet	
		Mont-sous-les-Côtes (Mont-Villers)	
		Érize-Saint-Dizier (quelques jours de repos)	
	20 novembre au 14 décembre 1916	Aux Caurières	
		Secteur de Douaumont	
		Bezonvaux, Bois des Caurières	
	15 janvier au 15 février 1917	Louvemont, Côte du Poivre	Aube
	Fin février et début mars 1917	Camp de Mailly (instruction régimentaire)	
		Se dirige par étape aux environs de Meaux	Seine-et-Marne
	27 mars 1917	Embarque en autos à Sammeron	
		Débarque au sud de Soissons	Aisne
	28 mars 1917	Terny-Sorny	
	30 mars 1917	Vauxaillon	
		Cote 150, Aubes-Terres, Ferme d'Antioche	
	01 avril 1917	Halte de Vauxaillon, Éperon 100-140	
		Saint-Rémy-Blanzly	
18 avril 1917	Ravin de Moulins		
05 mai 1917	Secteur de la Bovelle		
	Cuvilly, Région de Lassigny (repos)		
Début Juillet au 04 septembre 1917	Secteur Saint-Quentin	Oise	

65^e RI	05 septembre 1917	Château-Thierry	Aisne
		Les bords de l'Aisne	
		La Malmaison	
	Décembre 1917	Les environs de Reims	Marne
		Secteur aux Cavaliers de Courcy	
Janvier 1918		Secteur nord-est de Reims	
		Route de Vitry-lès-Reims	
28 mai 1918		Plateau de Germigny, Secteur du Linguet	
		Faubourg de Clair Marais	
		Lisière nord-est de Reims	
10 juin 1918		Secteur Les Gravières	
		Sous-secteur Vesle, Ferme Constantine	
Juillet 1918		Tinqueux	



1913

1918

3) PORTRAITS ET CARTES POSTALES

Portrait du sergent Georges MULLER pendant son service militaire, en 1913
au 172^e régiment d'infanterie de Belfort



Portrait du sergent Georges MULLER pendant la grande guerre, en 1917 au 65^e régiment d'infanterie



Carte postale du sergent Georges MULLER adressée à ses parents, service militaire (Cl 1913) en mars 1914 au 172^e régiment d'infanterie de Belfort



Carte postale du sergent Georges MULLER adressée à ses parents, longue marche entre la Meuse et la Marne en 1915 « marche toujours » au 51^e régiment d'infanterie



Carte postale du sergent Georges MULLER adressée à sa cousine Julie domiciliée à Courtefontaine



Carte postale du sergent Georges MULLER adressée à ses parents, souvenir de douze jours de repos en juin et juillet 1917 au 65^e régiment d'infanterie (Commune de Cuvilly et région de Lassigny dans l'Oise)



Carte postale d'une amie domiciliée à Maiche et adressée au sergent
Georges MULLER en août 1917



Carte postale « Frères d'Armes »



4) DOCUMENTS MILITAIRES

4.1) Feuilles d'observations des hôpitaux temporaires numéro 1 de Verdun et de Martigny du 01 mai au 29 juin 1915, blessure par balle dans la tranchée de Calonne en forêt de Mouilly (plaie pénétrante de la région frontale gauche avec des troubles visuels, 51^e régiment d'infanterie)

Feuille d'Observations
Hôpital Temporaire N° 1
Salle Saint Maurice n° 7
Nom et surnom Müller Georges Jean Lucien
Régiment 51^e Inf. A.C.F. I.R. M. 2887
Domicile civil Baucusotte (Doubs)
Entré le 1 Mai 1915
Sorti le Mars 1915
Renseignements: blessé le 1-5-15 forêt de Mouilly
1^{er} pansement dans la tranchée par infirmier
Régiments suivants au poste de l'inf. par major
à l'ambulance de Rupt par major
Syr et à l'entrée petite place de la tête
frontale gauche, incision, perte de substance
Diamètre de la talle externe du diamètre
de 8 mil environ extraction d'os
examen Radiologique multiples et d'un fragment
métallique, incision de la dure-mère et
Marche de la maladie curetage d'un foyer de contusion
Observations cérébrale
Cicatrice le 3-5-15 a 10 h.
Curt

FEUILLE D'OBSERVATIONS

Hôpital HOPITAL TEMPORAIRE de MARTIGNY

Salle annex N° 243

Nom et Prénoms Müller Georges Léon
Age 22
Régiment 51 Inf
Domicile civil Vauchusotte (Aube)
Entrée le 17 Mai 1918
Sortie le 19 Juin 1918

RENSEIGNEMENTS :

Blessé le 1. Mai Noilly

Premier pansement à l'annex par infirmier

Pansements suivants H.T. N° 1 au Verdun. Réopération le 3 Mai.

Symptômes à l'entrée Plaie pénétrante de la région frontale gauche. Le cerceau bat au fond de la plaie - trouble visuel de l'œil gauche

Diagnostic Plaie pénétrante de la région frontale gauche. trouble visuel de l'O.G. subinfectieux guérissant amélioré.

Examen radiologique Néant.

Marche de la maladie guérison.

OBSERVATIONS :

19 Juin 1918
Blérot

4.2) Carte et compliment personnel du général de MAUD'HUY commandant le 11^e corps d'armée adressée au sergent Georges MULLER



Sergeant Muller

Affectueux compliment
pour votre citation

4.3) Lettre du lieutenant TÉTRE commandant le PEA du 65^e régiment d'infanterie adressée à monsieur et madame MULLER après le décès du sergent Georges MULLER (15 août 1918)

Le 15 - Août - 1918 -
Monsieur, Madame
Permettez-moi de vous adresser toutes mes condoléances en raison du malheur que vous supportez dans la perte de votre cher fils, et nous de votre cher camarade.
Le sergent Georges Miller tué à son poste de combat le 10 juillet dernier sous lequel se trouve sous mes ordres.
J'ai un peu ^{tardé} à vous donner des nouvelles à ce sujet sachant que vous avez déjà tous les renseignements par un de ses camarades du régiment.
J'ai fait faire pour votre camarade, ce qu'il est possible de faire en de pareille condition.

J'aurais voulu vous faire
parvenir une photographie de
la tombe, mais n'ai pas
encore trouvé l'occasion d'y
avoir, la tombe est néanmoins
assez bien entretenue nous y
faisons de temps en temps
une courte visite.

J'ai eu la grande satisfaction
d'obtenir en faveur de
mon brave officier, la
Citation à l'Armée puis un extrait
dont je joins un extrait.

~~Je~~ Je vous serais parvenu
la Citation et le titre des
réceptions - Croyez-m'en.

Je vous prie mes respects

de tout coeur

Comd^t le P.F.A du - - - R.I.

S.P. 65.

4.4) Acte de décès, le sergent Georges MULLER du 65^e régiment d'infanterie est mort pour la France le 10 juillet 1918 à son poste de combat devant Tinquieux dans la Marne

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom..... **MULLER**

Prénoms..... *Georges Léon Lucien*

Grade..... *Sergent* venu 1^{er} d^o.

Corps..... *65^e Régiment d'infanterie*

N^o Matricule. { *11070* au Corps. — Cl. *1913*
1324 au Recrutement *Belport*

Mort pour la France le..... *10 juillet 1918*
devant Tinquieux, Marne

Genre de mort..... *"tué à l'ennemi"*

Né le..... *8 octobre 1893*
à..... *Vaupeaucourt* Département..... *Doubs*

Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N^o.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps. {
Jugement rendu le.....
par le Tribunal de.....
acte ou jugement transcrit le..... *1 mai 1919*
à..... *Vauchusotte (Doubs)*
N^o du registre d'état civil..... *2509 / 13*

269-708-1022. [26434]

4.5) Attribution de la médaille militaire avec citation

MINISTÈRE DE LA GUERRE RÉPUBLIQUE FRANÇAISE MODÈLE B.
Hauteur : 0,32 — Largeur : 0,21

MÉDAILLE MILITAIRE

(1) 65 Régiment d'Infanterie

Par arrêté ministériel du 11 Mars 1920
rendu en application des décrets du 13 Août 1914 et 1^{er} Octobre 1918, publié au
Journal Officiel du 22 Mars 1920 la Médaille Militaire a été attribuée
à la mémoire du⁽²⁾ sergent

Muller Georges Léon Lucien

Mort pour la France

(3) « *sous-officiers d'un courage et d'une conscience au dessus
de tout éloge. A trouvé une mort glorieuse lors de l'exécution
d'un coup de main sur les lignes ennemies le 40 Juillet 1918
à Vrinqueux (Marne) et cité.* »

A. Toutet, le 27 Juillet 1920
Le _____, Commandant le Dépôt du R.I.

NOTA. — Cet extrait sera remplacé par un brevet qui, aux termes du décret du 16 mars 1852, doit être ultérieurement délivré par les soins de la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur.

(1) Numéro du Régiment.
(2) Grade, nom et prénoms (inscrits en grosse bâtarde).
(3) Reproduire le texte de la citation qui, au Journal Officiel, accompagne la décoration.

Impr.-Libr. Militaire Universelle L. FOURNAN, 264, Boulev. Saint-Germain, Paris-T. 482 D.

4.7) Constitution d'une section d'infanterie en 1914 et 1916

1914				1916			
<i>Chef de section</i> : 1 lieutenant ou sous-lieutenant ou adjudant 1 sergent serre-files				<i>Chef de section</i> : 1 lieutenant ou sous-lieutenant ou adjudant 1 sergent serre-files			
1 ^{ère} demi-section 1 sergent		2 ^e demi-section 1 sergent		1 ^{ère} demi-section 1 sergent		2 ^e demi-section 1 sergent	
1 ^{ère} escouade 1 caporal 14 fusiliers	2 ^e escouade 1 caporal 13 fusiliers	3 ^e escouade 1 caporal 14 fusiliers	4 ^e escouade 1 caporal 13 fusiliers	<i>Esc. grenadiers</i> 1 caporal grenadier 3 grenadiers	<i>Esc. fusiliers</i> 1 caporal fusilier 2 fus. mitrailleurs 4 grenadiers	<i>Esc. voltigeurs</i> 1 caporal voltigeur 8 voltigeurs 4 grenadiers VB 2 pourvoyeurs	<i>Esc. voltigeurs</i> 1 caporal voltigeur 9 voltigeurs
Effectif : 1 officier, 3 sous officiers, 4 caporaux, 54 troupiers total : 62 hommes				Effectif : 1 officier, 3 sous officiers, 4 caporaux, 32 troupiers total : 38 hommes			
Constat : Un effectif important, mais un armement quasi unique (60 Lebel et baïonnettes) Pas de manœuvre interne				Un effectif réduit compensé par un armement diversifié et puissant. Une articulation en deux demi-sections, chacune à 2 escouades spécialisées.			

1918

TABLÉAU DE L'EFFECTIF DE LA SECTION DE COMBAT.

1 ^{ère} demi-section de combat :		2 ^e demi-section de combat :		TOTAL
1 ^{ère} ESCOUADE	2 ^e ESCOUADE	3 ^e ESCOUADE	4 ^e ESCOUADE	
1 Chef de section. Sergent serre-files				1
Sergent chef de demi-section				1
Escouades de combat ni- nimas :				
Caporal G. V.	Caporal finalier	Caporal fusilier	Caporal G. V.	1
Grenadiers-voltigeurs (dont 4 bouciers) ..	Fusiliers-tireur	Fusiliers-tireur	Grenadiers-voltigeurs (dont 3 lanceurs) ..	9
Pourvoyeurs 6	Pourvoyeurs 3	Pourvoyeurs 3	Grenadiers V. B. 3	9
Grenadiers V. B. 3	Grenadiers V. B. 3	Grenadiers V. B. 3	Grenadiers V. B. 3	9
TOTAL 7	TOTAL 7	TOTAL 7	TOTAL 7	7
Volont. Effectif, y compris 3 caporaux (3, moins le caporal d'or- dinaire) pour l'ensem- ble de la compagnie.				
Grenadiers-voltigeurs ..	Fusiliers-tireur 1	Fusilier (1 ^{er} pour- voyeur) 1	Grenadiers-voltigeurs ..	3
Grenadier V. B. 1	Grenadier V. B. 1	Fusilier (2 ^e pour- voyeur) 1	Grenadier V. B. 1	3
TOTAL 9	TOTAL 9	TOTAL 9	TOTAL 9	9
TOTAL MAXIMUM de la section de combat				33

Constat :

Une articulation en deux demi-sections de combat identiques, chacune comportant 1 arme automatique (FM Chauchat) et 3 fusils lance-grenades VB, permettant la manœuvre au plus petit échelon.

(Extrait du Manuel du chef de section d'infanterie - Editions Lavauzelle - 1918)